

envers son pays, nous ordonnons, faisons et établissons par ces lettres, tant en notre nom qu'en celui de nos successeurs, comtes de Luxembourg, une foire en notre ville de Luxembourg.

Cette foire commencera la veille de la fête de Saint Barthélémy l'apôtre, et durera huit jours de suite et tout entiers. Toutes espèces de gens, marchands, marchandes, ou autres, de quelque pays et de quelque condition qu'ils soient, sont et seront par nous et par nos successeurs, assurés de pouvoir s'y rendre librement dès huit jours avant le commencement de la dite foire, pour y faire commerce tant qu'elle durera et de pouvoir la quitter librement pendant huit jours après sa fin.

Les huit jours que la foire durera, les dits marchands, marchandes et autres seront francs et quittes de tous tailles, paiements, gabelle, impositions, droits de vinage et de tonnage et tous autres « débits et travers », sans que nous, nos successeurs, nos gens ou nos officiers, nous puissions en rien les empêcher ou molester.

Et ces huit jours avant la dite foire, et toute la durée de celle-ci, et les huit jours après, les marchands, marchandes et autres, ainsi que leurs marchandises, seront sous notre sauvegarde et sous notre sauf-conduit, et ce par terre ou par eau et dans tout le pays. Et ils pourront amener toute leur marchandise par terre ou par eau, n'ayant à payer que les droits de

passage, de tonnage et de vinage, anciens et accoutumés, sans que nous, nos successeurs, nos gens ou nos officiers, nous puissions les arrêter, eux ou leurs marchandises, les détenir ou mettre en notre main pour fait de guerre ou pour une quelconque obligation ou dette, où et de quelque façon que celles-ci soient contractées, hors le cas de crime. Et en cas de crime, nul ne peut être poursuivi, pris ou arrêté, hors celui qui l'aurait commis.

En cas où des marchands, des marchandes ou d'autres de leur personnel, ou des marchandises ou biens leur appartenant, souffriraient en notre comté de quelque dommage ou de quelque empêchement, soit en se rendant à la foire à la dite époque, soit en y demeurant, soit en s'en retournant, nous leur promettons de leur rendre et restituer entièrement tous les dommages ainsi que les dépens qu'ils feraient ou supporteraient en poursuivant le remboursement des dommages en question. Et à ce sujet ils seront crus sur serment.

Et afin que ce soit chose fermement et à tout jamais établie, nous avons fait sceller ces lettres de notre grand scel.

Donné à Luxembourg le 20 octobre de l'an de grâce 1340*)

Par monseigneur le Roi et son conseil

(s.) Jean de Pistoyre.

*) Remarque de l'«Illustré Luxembourgeois»: L'année 1340 où Jean l'Aveugle fonda la «Schuebermöß» est la même année qu'il fit son voyage à Montpellier, qu'il devint aveugle et qu'il fit son testament.

GESCHICHTE DER FESTUNG LUXEMBURG

VON J. COSTER

(Siehe «Luxemburger Illustrierte» ab Nr. 2 vom 25. Januar 1931.)

Zweiter Abschnitt.

Detaillierte Beschreibung der Festungswerke in ihrem Zusammenhange zur Zeit der Neutralitäts-Erklärung des Großherzogtums im Monat Mai 1867.

(Fortsetzung.)

Die über den Bock führende Schloßtor-Passage ist durch rechts und links auf den Felsen aufgesetzte, hohe krenelierte Mauern gegen alle Einsicht von außen her gedeckt. In dem untern Teile dieser Mauern befinden sich, nach der linken Talseite hin, mehrere Geschützcharten, welche infolge des im Laufe der Zeit allmählig höher gelegten Straßenpflasters bis zur Höhe der Schartensohlen verschüttet sind und daher ohne weiteres nicht mehr benutzt werden können, worauf es indessen nicht mehr besonders ankommt. Über den Geschützcharten ist die erwähnte Mauer in einer gewissen Höhe nach beiden Seiten hin mit Gewehrcharten versehen, hinter denen sich ein aufgemauerter Gang zur Aufstellung der Verteidiger befindet.

Die Befestigung des mittlern Schloßtores ist mit einer zur Geschützaufstellung eingerichteten Plattform versehen, von wo aus die Torpassage bestrichen werden kann.

Die Kasematten des mittlern und kleinen Bock sind nur insofern von Wichtigkeit, als sie für sich getrennte Abschnitte nach dieser Seite hin bilden.

2. Schloß-Bastion.

Der innere Raum dieses Werkes ist sehr enge, aber dennoch zur Aufstellung mehrerer Geschütze eingerichtet. Unter der

linken Flanke desselben befindet sich eine für zwei Geschütze eingerichtete Kasematte zum Flankieren der Werke am Abhange des Pfaffenthaler Berges. Der Eingang zu derselben befindet sich in dem Gewölbe unter dem Schloß-Bastion.

Durch das Bastion führt in der Richtung der Kapitale ein langer überwölbter Gang, die Schloßtor-Passage mit dem innern Schloßtor verbindend. Die Passage führt über sämtliche Abteilungen des Bock durch das mittlere und äußere Schloßtor nach der Vorstadt Clausen.

3. Dominikaner-Bastion.

Es ist dies kein eigentliches Bastion, sondern ein aus nur zwei Facen bestehendes Werk, welche unter einem stumpfen Winkel zusammenstoßen. Wegen seines sehr beschränkten Raumes ist dasselbe zu Geschützaufstellungen wenig geeignet. Das Schloß- und Dominikaner-Bastion sind durch eine sehr kurze Kurtine miteinander verbunden. Das Revetement des letztern Bastions ist das höchste von allen übrigen Werken.

4. Befestigungen

zwischen dem Grundscheulen- und dem Dominikaner-Bastion.

Von dem Dominikaner-Bastion zieht sich eine mit Zinnen versehene Mauer, hinter welcher eine Treppe herläuft, den Bergabhang hinab bis zum innern Grund-Tor und dessen Befestigungen. An diese schließen sich diejenigen Werke an, welche, in 2 Etagen übereinander liegend, sich mit den Werken am Heiligengeist vereinigen. Die obere Etage schließt sich als

(Siehe Fortsetzung Seite 236)

Vergesst nicht euer Abonnement zu erneuern, denn im 4. Quartal bringen wir recht interessantes Material. — — —